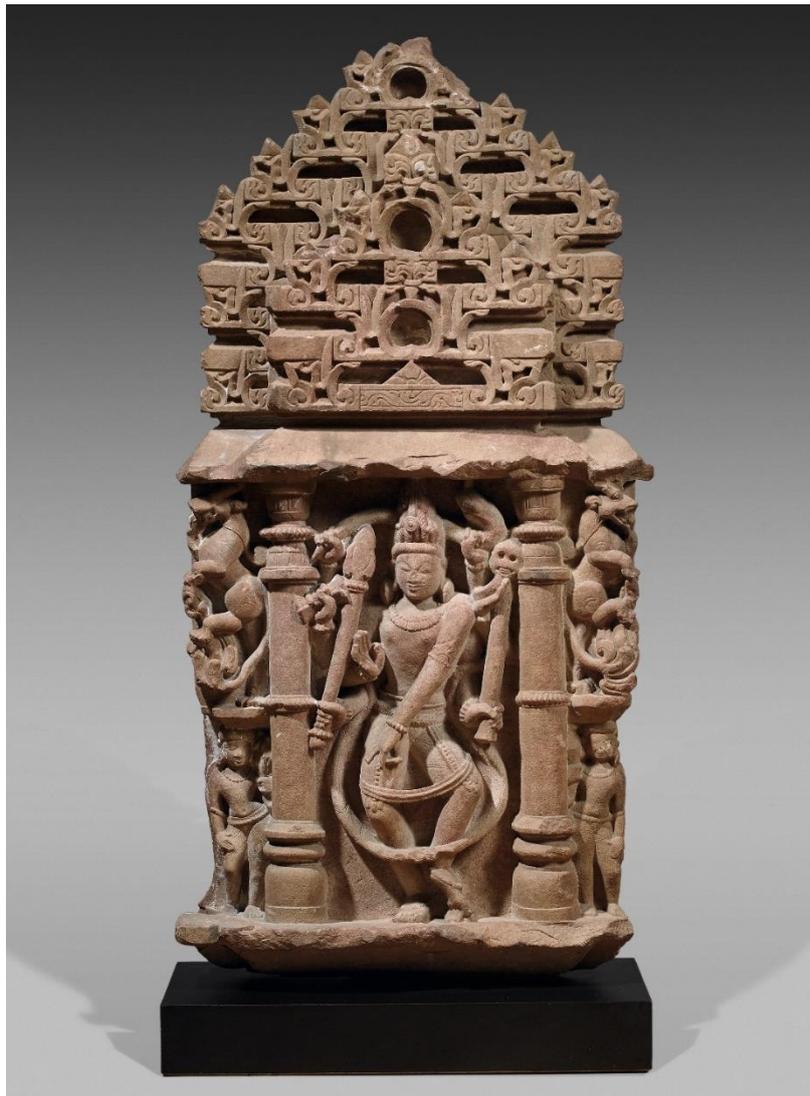


Galerie Hioco

Le dieu hindou Śiva (P387)



Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- Sa force évocatrice d'un épisode fondamental de la mythologie śaiva
- L'harmonie entre le jeu subtil des courbes du personnage et des lignes du cadre architecturé
- Son état de conservation : il est rare de trouver la partie supérieure dans son état d'origine



I. Description détaillée

Le dieu hindou Śiva (P387)

Grès

Inde du Nord, Rājasthān ou Madhya Pradesh

Circa Xe siècle

H. 104 cm

Śiva, dieu maître de la danse

Le dieu esquisse un pas de danse, référence à l'une des sept danses cosmiques (tāṇḍava) du dieu. Il est figuré ici lors de sa première danse (kālīkā tāṇḍava), symbolisant la création. Sous cette forme, Śiva possède huit bras, deux jambes et est dépourvu d'œil frontal. De la première main droite, il fait le geste de protection (abhaya). Les deux suivantes tiennent le trident, le tambour-sablier (ḍamaru). Les deux mains supérieures brandissent un serpent qui, ici, remplace le lien et la ceinture habituellement tenus dans les troisièmes mains droite et gauche. La première main gauche retombe en gajahasta, évoquant la trompe d'un éléphant. La seconde tient le sceptre surmonté d'une tête de mort (yamadaṇḍa). La troisième, à peine visible sur la tranche, pourrait être en position de tenir la coupelle flammée.

La mythologie śaiva et les danses cosmiques

Les autres danses représentent tour à tour la préservation des êtres qui vivent dans les ténèbres, la conservation des êtres qui vivent dans la béatitude spirituelle, la mort, la purification des êtres incarnés, la libération des âmes, enfin la dernière résume les cinq activités du dieu. Sous chacune de ces formes, le nombre de bras, la nature des attributs et le mouvement des jambes varient. Néanmoins dans toutes, le dieu tient le ḍamaru.

Un témoin de l'évolution des formes décoratives en Inde

Les côtés de la niche font allusion à une construction en bois. Ainsi, on distingue clairement les vases de terre cuite dans lesquels sont fixées les colonnettes, sur les côtés, afin de les isoler de l'humidité et des insectes xylophages. Deux assistants entourent le dieu, l'un tient une fleur de lotus et l'autre un chasse-mouches. La niche, sans doute provenant d'un mur extérieur d'un temple, est surmontée d'une sorte de tympan constitué d'arcs indiens disposés en résille. Ce motif purement décoratif est l'ultime évolution des baies monumentales qui ouvraient les façades des salles d'assemblées taillées dans les falaises du Mahārāṣṭra, au nord-est du Dekkan dès le II^e siècle avant J.-C. et directement copiées d'architecture de bois véritable. Après une longue évolution, le thème devenu un simple motif permet, par de savantes compositions, d'animer les façades des temples à śikhara, surmonté de tour de forme curviligne, caractéristique du style nagara, surtout présent en Inde du nord à partir du VIII^e siècle. Ce type d'ornementation fut particulièrement apprécié au Rājasthān et au Madhya Pradesh, parties de l'empire des Gurjara-Pratihāra du milieu du VII^e jusqu'au XI^e siècle.

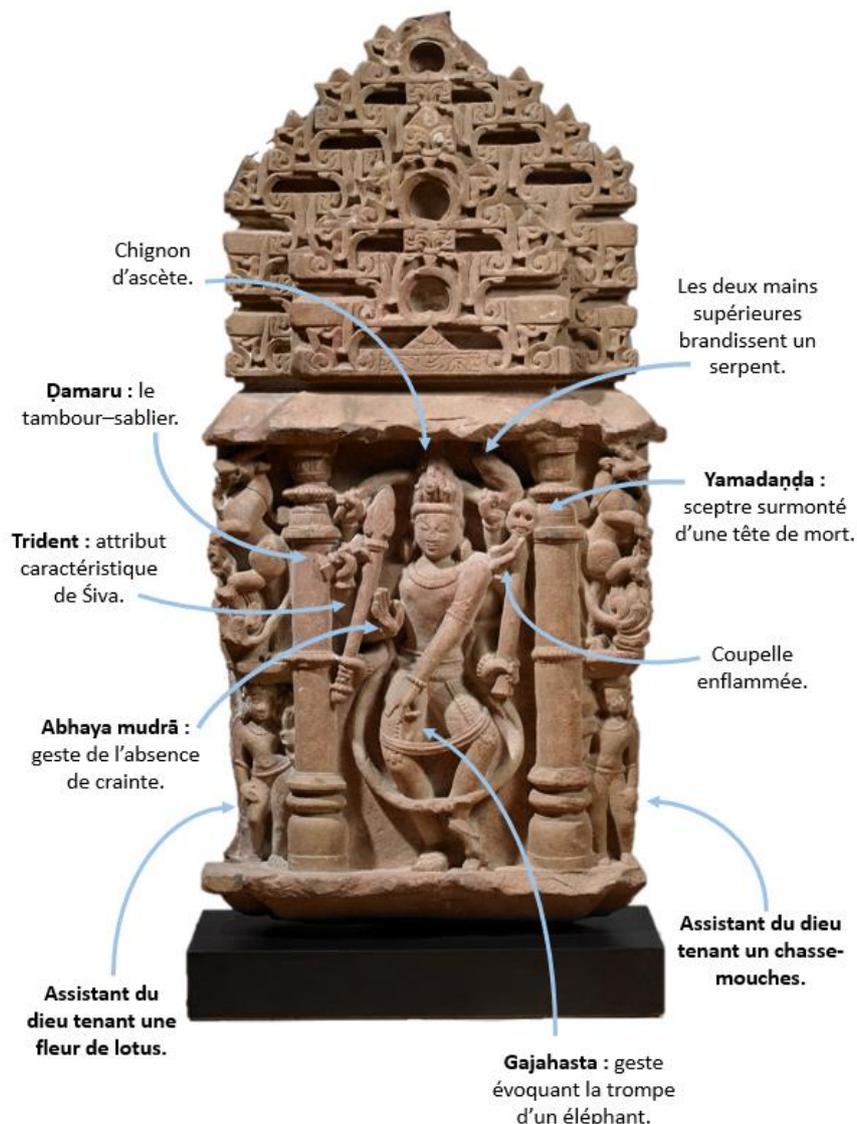
Le style des personnages s'inscrit bien dans l'énorme production de cet empire sans qu'il soit possible de lui assigner une origine précise.



II. Descriptif visuel

ŚIVA

Sous cette forme, le dieu créateur, protecteur et destructeur de l'univers possède huit bras. Il esquisse l'une des sept danses cosmiques (tāṇḍava), ici la danse de la création (kālikā tāṇḍava). Il se tient dans une niche surmontée d'un tympan constitué d'arcs indiens. Ceux-ci témoignent d'une évolution des baies monumentales qui ouvrent les façades des salles d'assemblées taillées dans les falaises du Mahārāṣṭra, au nord-est du Dekkan dès le II^e siècle avant J.-C. Ces motifs décoratifs, dont les colonnettes qui encadrent la figure divine, copient l'architecture de bois et animent les façades des temples en Inde du nord à partir du VIII^e siècle. Ce type d'ornementation est particulièrement apprécié au Rājasthān et au Madhya Pradesh, dans l'empire de Gurjara-Pratihāra du milieu du VII^e jusqu'au XI^e siècle.



III. Photo de l'œuvre – vue de face



IV. Photo de l'œuvre – vue de ¾ droit



V. Photo de l'œuvre – vue détaillée de la partie haute



VI. Photo de l'œuvre – vue détaillée de la scène



VII. Provenance : en toute transparence !

. Cette sculpture provient d'une collection privée belge, et a été acquise le 22 janvier 1969 (voir reproduction de la facture d'origine ci-dessous).

. Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.

. Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

INVOICE NO. 786
 ORDER NO. *Bangkok January 22, 1969*
 INVOICE of Merchandise
 Shipped by *H. H. Import & Export Ltd., Part.*
 per M.S. Phaisith To Belgium to order at risk
 and for Account of Messrs.

Terms

Article No.	DESCRIPTION	Quantity	@	US\$	Amount	US\$
	One stone sculpture of a dancing shiva from India, 105cm. high Medieval. From the collection of Mr. Manas Certificate of antiquity I, hereby, certify that the above sculpture is over one hundred years old. Received the amount in full this day January 22, 1969.	1		US\$		

Paid with thanks,
 Eng Hour




VIII. Rapport de condition : notre regard scientifique

Cette stèle de l'Inde du Nord représentant Śiva dansant est réalisée en grès, datée du X^{ème} siècle environ et mesure 104 cm de hauteur. Elle a été examinée visuellement et observée au microscope, sous lumière ultraviolette. La divinité danse sous un auvent soutenu par des colonnes circulaires flanquées de chaque côté par un léogriffe et un assistant. Une superstructure élaborée, composée de plusieurs niveaux avec des niches vides, surmonte le porche abritant Shiva. Manques à son sommet. L'épaisseur de tout l'arrière du relief a été réduite par une découpe qui n'est pas d'origine et qui ne laisse qu'environ 1,5 cm de pierre derrière les parties les plus minces de l'arrière-plan. Le relief était autrefois plus grand et s'étendait au-delà du contour de la superstructure triangulaire et des figures des assistants. Toutes ces « marges » ont été supprimées à l'époque moderne pour mieux souligner les personnages et la superstructure. On note quelques manques à l'avant de l'auvent, sur la colonne de gauche et à l'avant de la plateforme sur laquelle Śiva se tient. L'angle droit de cette surface d'appui a été cassé puis rattaché.

Le relief est à noter par l'abondance de résidus d'une couche blanche d'enduit épaisse qui a probablement servi de couche préparatoire à la décoration polychrome. De multiples couches de cet enduit se sont accumulées dans les zones en retrait des niches, suggérant une série de redécorations. Ailleurs, cet enduit semble avoir été retravaillé par dissolution naturelle et recristallisation sous l'influence de l'humidité intermittente.

Les tests du grès en laboratoire ont montré que cette pierre est typique des ouvrages du Nord de l'Inde et n'ont révélé aucune trace de traitement chimique de sa surface. L'état d'usure de la surface du grès sculpté et sa couleur par rapport à celle des zones plus fraîchement taillées sont favorables à une datation du Xe siècle. Aucune trace de retaille ou de renforcement des détails sculptés n'a été trouvée.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.

IX. Référence muséale – The Cleveland Museum of Art

Le dieu Siva dansant, appartenant aux collections du Cleveland Museum of Art :





Eight Armed Shiva Dancing Between Two Pillars
900s–1000s
India, Rajasthan, Chandela Dynasty, 10th - 11th century
Sandstone
Overall: 46.4 x 45.7 x 22.2 cm (18 1/4 x 18 x 8 3/4 in.)
James Parmelee Fund 1958.288

X. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.



- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.

